

La colombe

La silhouette d'un homme se dessine au loin, il chemine dans le crépuscule naissant de cette mi-juillet, sur le quai des moulins de la ville. Il se dirige vers le centre ville animé afin d'assister à un concert. Lorsque soudain il entend un clapotis frénétique résonnant entre les berges centenaires. Que se passe-t-il donc ? Scrutant autour de lui, il aperçoit des rides dans l'eau et s'approchant un peu plus du bord de la berge, il voit deux ailes blanches claquant dans l'eau comme un naufrage sinistre et désespéré, des gerbes de gouttes d'eau vibrante fusent.

Au soleil assis
Deux hommes aux souvenirs
Le crayon esquisse

Il s'approche de ces remous, s'agenouille sur la bordure en pierre de la berge pour se pencher sur l'eau du bief. Il aperçoit là en contrebas une jeune colombe blanche se débattant pour tenter de sortir du piège de l'eau. La bête est fatiguée de ses efforts dans l'élément liquide qui a mouillé son plumage maintenant empesé. D'une main sûre, il l'attrape par les ailes battant désespérément la surface glauque et dégoulinantes d'eau fraîche, il soulève la bête.

La mine souligne
D'ombres et de lumières
Été généreux

Les plumes de l'oiseau sont encollées à son frêle corps maintenant tout tremblant de froid, de la peur vécue et de cette présence humaine. L'homme le ramène alors dans sa demeure de l'autre côté du bief, au-delà du vieux ponceaux. Chemin faisant, il aide la colombe blanche à s'égoutter, en sa main elle tremble encore de tout son corps.

Étirant la goutte
Le pinceau dilue un ciel
Fronaisons touffues

Une fois entré dans sa demeure, l'homme prend une serviette pour envelopper l'oiseau et commence tout doucement à l'éponger en faisant très attention au sens du plumage. De temps en temps, la tenant du poing par les pattes, il fait de larges mouvements de bas en haut pour l'obliger à battre des ailes, seul moyen de vérifier si l'oiseau est blessé. Ces battements permettent également d'évacuer les dernières gouttes d'eau de l'empennage et de lui réchauffer le corps.

L'orange milieu
S'étale sur la façade
Fenêtres ouvertes

Quelques minutes plus tard l'homme prépare de la mie de pain humide qu'il tente de faire manger à la colombe, mais cet essai se solde par un échec. L'heure passe et force est de constater qu'il y a eu plus de peur que de mal dans cette mésaventure. Il prend une grande serviette qu'il déplie et pose sur le fauteuil de jardin et tout doucement, avec mille précautions, il en rabat les pans sur le volatile jusqu'à en recouvrir la tête. Préservant ainsi la chaleur du corps de l'oiseau afin qu'il finisse de se sécher, il empêche aussi que, dans son affolement, il ne tente de s'envoler dans la pièce au risque de se blesser. Ceci fait l'homme passe la porte et parcourt à nouveau le chemin, celui qui longe le quai des moulins de la ville et mène au concert, tout comme il l'avait prévu initialement.

Apposant par touche
L'aquarelliste
L'aube de l'été

Quelques heures plus tard, lorsqu'il revient du spectacle et rentre en sa demeure, l'oiseau dort enroulé dans le tissu éponge. Il n'a apparemment pas bougé. L'homme vaque à ses dernières occupations avant de se coucher lui-même pour une nuit réparatrice.

Le lendemain matin lorsqu'il se réveille, la colombe dressée sur ses pattes trône superbement sur la serviette éponge défaite. Le volatile est calme et l'homme constate avec satisfaction que le plumage est non seulement sec, mais il a retrouvé son élégance naturelle, rendant ainsi à l'oiseau sa majesté.

Rinçant les pinceaux
Avec l'eau claire et limpide
L'aquarelle sèche

Comme à l'accoutumé, l'homme prend son petit déjeuner avec pour seule différence cet invité de marque qui l'observe tranquillement, posé sur le dossier du fauteuil de jardin avec, de temps à autre, des hochements de la tête. Aussi calme que l'homme, la colombe parade fièrement. La mésaventure d'hier soir ne semble plus être qu'un mauvais souvenir.

Pressées par la montre
Des ménagères en course
Tomates bien mûres

Après sa collation, l'homme prend délicatement l'oiseau, le met en équilibre sur sa main et effectue une fois de plus des mouvements de bas en haut pour vérifier que ses ailes soient en état de voler. Le résultat lui semble satisfaisant et il prend la décision de lui rendre la liberté. Il va à la porte d'entrée, l'ouvre et sort sur le quai avec l'oiseau qui demeure calme sur sa main.

Rayons de soleil
Parsemant les murs anciens
Flamboient des vitres

Maintenant, c'est l'heure de vérité pour la colombe, l'homme lance sa main vers le haut, elle bat des ailes et c'est l'instant de l'envol. Elle va se poser sur un pignon d'une maison adjacente et semble surprise d'être ainsi rendu à la vie sauvage. Elle parcourt indécise l'arête du toit et observe alentour comme pour se repérer.

La touffeur du jour
Envahissant les demeures
Un vol d'hirondelles

L'homme l'admire là-haut sur le fait du toit. Et soudain, c'est l'envol majestueux de la colombe, elle fait un grand cercle autour des bâtisses puis prend la direction du bief pour le suivre et petit à petit sa silhouette s'estompe dans le lointain. Un dernier regard vers l'horizon, puis le grincement de la porte qui se referme se fait entendre.

Michel BERTHELIN